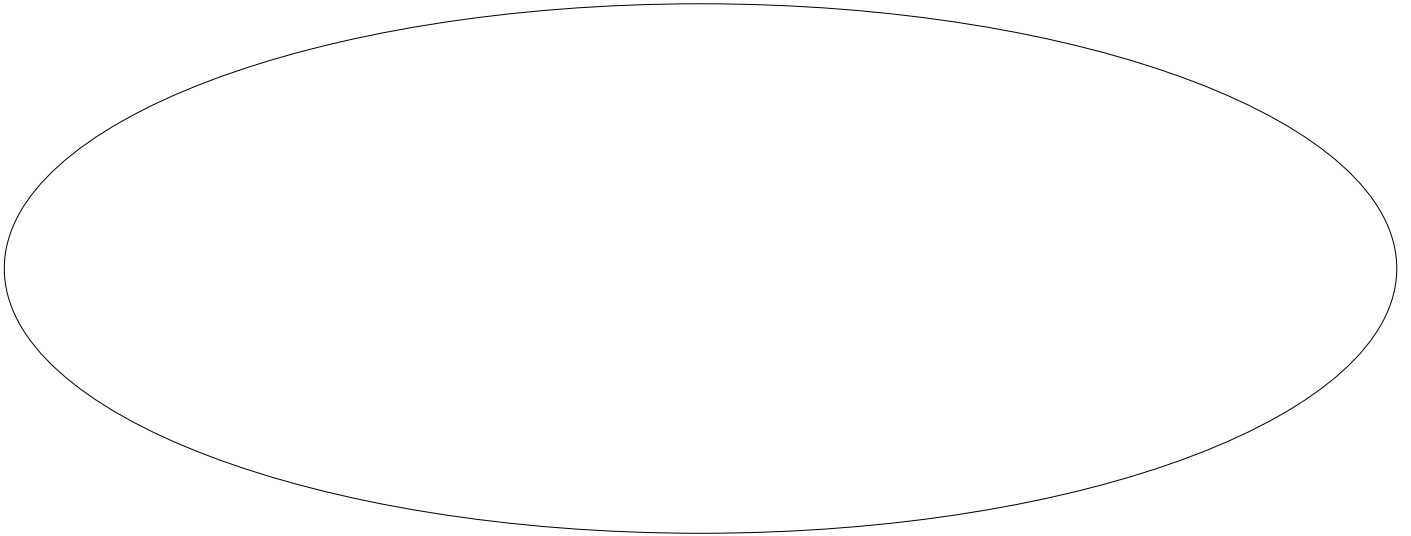


**CARTELS
CONSTITUANTS
de l'ANALYSE
FREUDIENNE**



L e

courri.

er

N

o

5

Octobre

2003

Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne

*Association membre de l'Inter Associatif Européen de Psychanalyse
Association membre de Convergencia, Mouvement Lacanien pour la Psychanalyse Freudienne*

Siège social : 37 bis, rue des Abbesses, 75018 Paris, tél. et fax : 01 42 54 39 84

Sommaire

Hommages à Philippe Garnier	3	
Vingt ans après , Pierre Desrosières	3	
Philippe Garnier , Claire Colombier	3	
Philippe Garnier , Dominique Lallier-Moreau,	4	
L'homme pressé , Dominique Levaguerèse	5	
Communiqué de VST Serge Vallon		6
Courrier reçu	7	
Thierry Perlès	8	
Vie de l'association	10	
Bureau du 6 septembre 2003 , Jean Michel Darchy	11	
A propos de la passe , Eric Didier	13	
Proposition de cartel , Claire Colombier	14	
Billet , Michèle Larnaud	15	
En attendant les Barbares	16	
L'analyse profane en questions Claire Colombier	19	
Bibliothèque pour une île déserte	22	
Le cabinet de lecture	24	
Inter Associatif	28	
Séminaire de Bruxelles	29	
Convergencia	30	
Congrès de Rio	31	
Comité de liaison parisien du 1^{er} juillet 2003	33	
Comité de liaison parisien du 9 septembre 2003	34	
Bloc notes	36	
Annuaire	37	
Agenda	42	

Hommages à Philippe Garnier

"1983-2003 – Vingt ans après"

Pierre Desrosières

J'ai connu Philippe Garnier dès la naissance des C.C.A.F ; au fil des années, ce qui n'étaient que des relations professionnelles sont devenues plus amicales et chaleureuses, et cela d'autant plus que ces relations se sont maintenues et se sont affinées vraiment pendant la période où il s'était volontairement écarté (si peu !) des C.C.A.F.

Les « différends » théoriques n'altéreront en rien les relations de confiance professionnelle et personnelle entretenues depuis le début. C'est une question que toutes les sociétés, groupes, écoles psychanalytiques très soucieuses du culte de la « petite différence » devraient sans cesse repenser. Cela pourrait sans doute éviter des scissions inutiles, des fâcheries personnelles, enfin du temps perdu.

Est-ce une maladie infantile de la psychanalyse ? Elle est malheureusement passée à la chronicité, c'est sans doute un de ses points aveugles.

Il faut sans doute une longue pratique (comme celle de Philippe Garnier), pour pouvoir faire la part des choses : d'un côté une théorie exigeante (et vraiment il aimait cela) et avec un rare esprit scientifique, et de l'autre côté, une pratique souple, mais l'articulation est difficile. Cette longue pratique l'avait heureusement mis à l'abri d'un conformisme mou et le souvenir que je garde le plus présent est celui d'un regard et d'un sourire, presque d'un enfant émerveillé devant la nature humaine, ce qui lui permettait d'aborder, avec un certain optimisme, les faces les plus sombres tant de l'individu que d'une société où beaucoup de liens sont en souffrance. Il nous permet vraiment de continuer...

"Philippe Garnier"

Claire Colombier

Je voudrais ici remercier Pierre Eyguesier pour la manière dont il a évoqué Philippe Garnier dans le dernier numéro du Courrier.

Ce choix de nous transmettre les échanges en cours entre Philippe Garnier et le secrétariat des Cartels rend on ne peut mieux le vif de la pensée de notre collègue. J'entends le terme au double sens de la vivacité et du tranchant dont étaient pour moi porteurs ses propos, visant à « inventer l'analyse » pour qu'elle ne se confine pas dans la répétition d'un savoir établi, mais qu'une élaboration se fasse « au plus près des questions cliniques les plus difficiles et les plus quotidiennes »¹

Philippe Garnier, par ses interventions dans les cartels « Ecouter » (qu'il a animés avec Janine de La Robertie) fait partie des personnes qui m'ont donné envie de venir travailler aux CCAF.²

Je me souviens encore de la manière dont l'exposé de certains « résultats » de la physique contemporaine m'avait fait perdre pied, combien alors était vaine la tentative de se raccrocher à de l'imaginaire, questionnant ainsi ce qu'il en est de l'écoute et de la théorisation analytique.

Je vous invite à relire le texte paru dans le « Courrier » de juin 1996, sous le titre « Pour introduire le débat ». Il s'y trouve de l'idée tout à fait intéressante eue égard à notre actuel travail, que ce soit sur la passe ou l'analyse laïque.

Il devait, au colloque de Tours, nous parler de Nicolas de Staël, et des questions que son œuvre et sa fin de vie posaient eu égard à la construction du Sinthôme.

¹ cf. Philippe Garnier « Proposition pour la prochaine assemblée générale » Courrier de juin 1994 p.5

² et toi aussi Pierre, qui a co-animé pendant un an avec J de La Robertie, les cartels « Lire ».

Il n'était plus parmi nous, mais ces (ses) questions sur une « pratique du réel »* n'insistent-elles pas ?

Dominique Lallier-Moreau

A la lecture de l'annonce du décès de notre collègue Philippe Garnier, dans Libé, je n'ai pu m'empêcher de m'exclamer « Encore un, quelle hécatombe ! »

Si je ne me trompe pas, c'est le cinquième décès dans notre institution. J'en ignore la cause, mais pour les autres, j'ai retenu deux suicides et deux maladies.

Il me semble, tout de même, que nous sommes au-dessus des statistiques nationales des morts prématurées. (Il faudrait vérifier.... Et pourquoi pas dans les autres institutions psychanalytiques.)

Question : l'analyse est-elle une maladie mortelle ? Pourquoi ne parlons nous jamais de la mort entre nous ?

Pour y réfléchir sans se « prendre la tête » ou « péter les plombs » selon la nouvelle nosologie en vigueur, je vous recommande la lecture d'un polar « psy » : L'analyste de John Katzembach.

L'homme pressé

Dominique Levaguerèse

C'était une séance de psychodrame ordinaire et tardive, un vendredi soir. Une de ces séances que nous animions ensemble depuis 25 ans. Un jeune homme parle de ses amours multiples, de la difficulté d'aimer, de la rencontre incertaine entre les hommes et les femmes. Philippe anime, il est pressé, il veut aller à l'essentiel. Habitué à son style incisif, les membres du groupe se laissent bousculer. C'est l'avant dernière séance avant les vacances.

Philippe doit revenir à Paris le lendemain préparer un colloque.

Il meurt au matin du 21 juin, jour de l'été.

La veille au soir il avait dit « A demain ». Tout était comme d'habitude dans le tourbillon des séances, des groupes de psychodrame, des colloques à venir. Puis tout s'est arrêté.

Depuis ses débuts à l'Ecole Freudienne, fidèle à l'enseignement de Lacan, il n'a cessé de se passionner pour la clinique, cherchant toujours à innover. Le psychodrame de groupe et le psychodrame individuel étant restés pour lui des lieux privilégiés où se rencontraient sa recherche théorique et sa pratique.

Ses engagements étaient multiples : analyste, psychodramatiste, journaliste¹ à ses moments, mais aussi écolo, libertaire, voyageur, musicien, cavalier comme son prénom l'indique². J'aime surtout garder le souvenir de l'homme de radio coincé dans le petit studio d'enregistrement de Radio Libertaire, ouvert à ses amis.

Les objets pouvaient changer, ses amitiés, ses indignations aussi. Généreux et violent, il se fâchait, se réconciliait, parfois paradoxal dans ses relations.

Ces dernières années il s'intéressait tout particulièrement à l'art. Il devait présenter en septembre un travail « Sinthôme ou

saintes-femmes : à propos de Nicolas de Staël » lors du colloque « Péter les plombs ? » organisé par les Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne.

Il me restera cette question :

Qu'est-ce qui pouvait pousser Philippe à toujours courir ?

Peut-être y a-t-il un début de réponse dans ce souvenir qui me revient d'une émission de télévision qu'il avait organisée pour faire connaître le psychodrame. Il avait fait appel à plusieurs d'entre nous pour participer à cette démonstration. J'animais. Philippe et les autres constituaient le groupe. Philippe évoqua alors et joua le souvenir du retour de son père pendant la guerre : il a environ 6 ans, il s'amuse seul sur la terrasse de la villa où s'est réfugiée une partie de sa famille. Sa mère est au premier étage. Un homme entre dans le jardin et l'appelle : « - Philippe, Philippe ». Arrêt.

Cet homme, c'est son père. L'enfant court dans ses bras. Il court. Il court...

¹ Particulièrement le numéro qu'il avait rédigé sur les prisons pour VST (revue du champ social et de la santé mentale éditée par les CEMEA)

² Philippe = ΦΙΛΗΠΠΙΟΣ (celui qui aime les chevaux).

Communiqué paru dans "Vie sociale et Traitement" Serge Vallon

Notre collègue et ami Philippe GARNIER, collaborateur régulier de VST, a été surpris par la mort dans la nuit du 23 au 24 juin 2003. Psychiatre, psychanalyste, il menait de front de multiples activités, oeuvrait pour des CAMSP, des psychodrames pour adultes psychotiques ou patients socialement démunis (avec D. Le Vaguerèse), pour des enseignements exigeants (avec J. De La Robertie ou Tr. Fouillaron). Il avait été membre de l'Ecole Freudienne de Paris de Jacques Lacan. Membre du Jury de Passe des Cartels Constituants de l'Analyse Freudienne, il préparait pour leur congrès de Tours (" Péter les Plombs ?" 6-7 sept) une intervention sur Nicolas de Staël. Il présidait la SEPT, société de psychodrame fondée par Paul et Gennie Lemoine et animait sur Radio Libertaire une émission

consacrée à une vulgarisation exigeante de la psychanalyse. On lui doit la révélation en France, avec Elisabeth Roudinesco, du scandale brésilien de la formation psychanalytique d'un ancien tortionnaire militaire, scandale étouffé vainement par l'association internationale IPA. Les lecteurs de VST se souviendront du beau Numéro spécial consacré à la Prison, qu'il avait coordonné et rédigé. Homme de convictions et de passions, voyageur (l'Inde, le Yémen), cavalier émérite, il vivait avec intensité. Le lendemain, il devait, pour son 67^e anniversaire, retrouver autour de lui ses 7 enfants et ses 16 petits enfants Comme pour George GARNER, notre excellent collègue de la Fédération des Ateliers de Psychanalyse, foudroyé à la sortie d'un colloque sur la Mort de l'Analyste, la mort a saisi Philippe GARNIER alors qu'il était pleinement vivant. Partageant notre peine avec ses proches, ses patients et ses confrères, nous nous souviendrons ainsi de lui.

Courrier reçu

Ce courrier nous est parvenu trop tardivement pour pouvoir prendre place dans le numéro de juillet ; c'est donc dans l'après-coup du colloque "Péter les plombs" que vous le lirez...

De Thierry Perlès aux CCAF

Chers amis,
J'ai quitté les CCAF fin 2002, sans m'expliquer sur les raisons de mon départ. Votre courrier, que vous avez l'amabilité de m'adresser encore, vient seulement de me parvenir, après qu'il ait été retourné à la suite de mon changement d'adresse. J'apprends avec satisfaction que vous organisez un week-end de travail sur le thème " Péter les plombs ? ", à Tours.

Qu'il me soit permis de préciser quelle était mon intention lorsque je proposai ce titre qui, je crois m'en souvenir, n'avait pas recueilli tout de suite le nombre de suffrages requis. C'est un titre difficile. Manifestement un temps de maturation aura été profitable, et je vous demande de recevoir la présente contribution comme située elle-même dans ce temps d'après-coup.

C'est un titre, faut-il d'abord rappeler, que nous avons d'abord choisi d'éprouver au cours des journées de travail de la Chesnaie. Ce pourquoi il me faut d'abord saisir l'occasion qui m'est ici donnée pour dire que c'est bien à la suite de ces journées que j'ai fait défection aux Cartels. Nous avons par notre travail dégagé l'espace d'une rencontre entre le monde de la psychiatrie et celui de la psychanalyse. Venus de l'horizon de la psychiatrie institutionnelle ou de celui la psychanalyse, nous nous étions retrouvés à reconnaître le rapport que nos deux pratiques entretiennent avec des événements et des lieux plombés. Nous avons commencé d'entrevoir le sens d'un travail sur la structure du temps subjectif, à

l'articulation du singulier et du collectif. Le retour de l'extermination " douce " des malades mentaux se profilait comme enjeu très concret, dans la perspective d'un débat politique majeur : celui des moyens alloués ou refusés par la société à des pratiques engagées dans la prise en considération de la folie que sa rationalité engendre, et pas seulement dans ses marges. C'est à sa façon de participer à de tels débats qu'on saura si la psychanalyse conserve ou non sa place dans la culture. Il y a une science du sujet, cette science s'actualise par la pratique de la psychanalyse. C'est au titre de ce qu'ils peuvent à cette occasion transmettre d'une science du sujet que les psychanalystes sont attendus. Ils doivent le faire sans complexes, mais sans forfanterie. Car c'est l'éthique, qui n'est jamais donnée d'avance, qui sur ce coup se fera ou se défera. La chose était apparue assez clairement à nombre d'entre les participants. Pourtant il aura fallu qu'on jette non pas l'ancre, comme vous l'écrivez dans votre texte de présentation, mais l'éponge.

La visée de ce titre, " péter les plombs ", ce n'est pas autre chose que d'actualiser la formule freudienne inaugurale, selon quoi *l'hystérique souffre de réminiscences*.

En d'autres termes, les plombs sont ceux de la mémoire. Encore faut-il savoir pourquoi on en vient à parler de mémoire plombée. C'est certainement un pas fait dans la direction d'un travail qui nous incombe, et qui consiste à reconsidérer (et non pas à tout simplement rejeter, comme le fait par exemple Charles Melman) les termes de la logique du refoulement. Travailler sur la réactualisation de l'énoncé freudien suppose également cette tâche corrélative de reconsidérer la place du sexuel dans les ressorts de la vie psychique individuelle et collective : si l'objet de la psychanalyse demeure la mémoire qui souffre, quelle place prend le sexuel dans ces souffrances? En quoi le sexuel s'y trouve-t-il encore et obstinément intéressé ?

La réalité est telle aujourd'hui, qu'il

semblerait que le réel s'y présente réalisé. Alors il n'y aurait plus qu'à se conformer à ce régime de la réalisation. Par exemple, celui de conduites sacrificielles. Gageons qu'on ne parlerait pas de péter les plombs aujourd'hui si ce semblant de présentation du réel ne faisait pas en même temps illusion, permettant le court-circuit entre l'intime de chacun et ces figures de la réalisation en libre service dans le collectif. On ne distinguera le semblant des illusions, singulières ou collectives, avec leur cortège de destruction, qu'à promouvoir la dimension du sujet comme constitutive des véritables scènes du réel.

Je vous souhaite de fructueuses journées de travail.

Amicalement

Thierry Perlès

Vie de l'association

Compte rendu de la réunion du bureau Du 6 septembre 2003 à Tours

Jean-Michel Darchy

1 - Calendrier.

- **Coordination de l'Inter-Associatif** : les samedi 20/09/03 et dimanche 21/09/03.

Lieu : Hôtel de l'Industrie, place Saint Germain, salle des trois consuls.

Horaire : 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h (le samedi et le dimanche).

- **Préparation du colloque Inter-Associatif** de Bruxelles sur la « Laïenanalyse », l'analyse laïque : samedi 25/10/03.

Lieu : Hotel de l'Industrie, place Saint Germain, salle des trois consuls.

Horaire : 14h30 à 18h.

- **Assemblée Générale 2004** : Le samedi 24/01/04, après midi consacrée au « **retour des cartels sur la pratique** » .

Le dimanche 25/01/04 : assemblée générale : de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h.

(nb : l'ordre du jour de l'A.G. sera établi lors du bureau du 25/10)

2 - Compte-rendu de la discussion du bureau du 06/09/03 avec Jacques Nassif et Serge Vallon à propos de Convergencia.

Jacques Nassif, nous fait part de ses préoccupations à long terme par rapport à Convergencia. Bien que notre cotisation soit payée (groupe français) et malgré un investissement de travail important, la situation du comité de liaison français est préoccupante.

Convergencia bénéficie d'une très forte implantation en Amérique du sud (effective), mais seulement « sur le papier » en Europe.

Le seul « lieu » de Convergencia en Europe est le comité de liaison français qui se réunit le premier mardi de chaque mois. Actuellement on compte sept associations : Analyse Freudienne, CCAF, Cercle Freudien, le Coût Freudien, Dimension de la Psychanalyse, psychanalyse Actuelle, Société de Psychanalyse Freudienne.

Dimension de la Psychanalyse est représentée par René LEW, qui ayant publié seul trois textes tend à prendre une position de monopole par rapport au Comité de liaison français.

La question résiduelle devant cet état de fait est bel et bien : « Que faire ? », devant ces velléités de prise de pouvoir ?

Ce qui revient à s'interroger sur la fonction du comité français quant à sa vocation qui reste de représenter l'Europe par rapport aux sud-américains. Il y a de ce fait, actuellement, un comité international sans consistance..

Les sud-américains sont déçus par rapport au dernier congrès de l'UNESCO, 20 personnes seulement inscrites pour les français.

Les grosses associations ont « boudé » Convergencia ou s'intéressent à ce mouvement en leur nom propre.

Il y a une logique des petits groupes « à la française ». En Amérique du sud, la vie institutionnelle de Convergencia est très active.

Devant cet état de fait y aurait-il possibilité de trouver une autre forme ?

Décision.

Il est convenu en fin de discussion de quitter le mouvement français, sans quitter

Convergencia et de se rendre au comité de liaison générale qui se tiendra les 27, 28 et 29 Octobre 2003 à Buenos-Aires pour représenter les C.C.A.F par rapport aux Sud –Américains puis au congrès de Rio. Il faut faire état d'une crise par rapport au comité de liaison français et passer à un autre échelon, ce comité de liaison français s'avérant n'être qu'un groupuscule sans représentativité des associations, il n'y a pas d'instance collective. Pour l'heure il n'y qu'une représentation par le nom sans lien effectif avec les CCAF. La fonction essentielle du Comité de liaison français

est de promouvoir le thème du congrès de Rio : la direction de la cure lacanienne. En conclusion il est nécessaire d'aller à Buenos-Aires. Serge Vallon ira soutenir notre position : refus de siéger au Comité français avant que le comité de liaison général ne siège en Europe. Notre appartenance à Convergencia n'est pas en cause, seulement notre appartenance au comité français.

A propos de la passe

Eric Didier, coordonnant de la passe.

Suite aux modifications des statuts concernant la passe, deux associations de l'Inter Associatif ont marqué leur soutien actif en adressant les nouveaux jurés suivants :

Pour Insistance : Alain Didier-Weill, Jean Charmoille, Gricelda Sarmiento,

Pour Chengdu : Michel Guibal.

Ils sont les bienvenus !

Je rappelle pour mémoire, les noms des jurés élus par vote aux CCAF : Guy

Ciblac, Nadine Collin, Albert Maître, Christian Oddoux, Jean Princé, Yvette Selles-Lagorce, Sean Wilder.

Il conviendra enfin de pourvoir au remplacement à cette place de Thierry Perlès

Vers un cartel de Paris ?

Claire Colombier

Le 25 septembre 2003 à 21h. 15, 4
personnes (dont 3 des CCAF) se sont
réunies autour du texte de Freud : "la
question de l'analyse profane".
Il est envisagé une réunion mensuelle.
La prochaine réunion aura lieu le jeudi 16
octobre à 21 heures

Contact : Claire Colombier

Billet.

*Par fax ou par
lettre, beauté des
écritures manuscrites.
Au téléphone, charme
des voix.*

*S'il vous plait, ne
nous mail-ons pas de
tout.*

Michèle Larnaud

En attendant les Barbares

ΠΕΡΙΜΕΝΟΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΒΑΡΒΑΡΟΥΣ

— Τι περιμένουμε στην αγορά συναθροισμένοι;

Είναι οι βάρβαροι να φθάσουν σήμερα.

— Γιατί μέσα στην Σύγκλητο μια τέτοια απραξία;
Τι κάθοντ' οι Σύγκλητικοί και δεν νομοθετούνε;

Γιατί οι βάρβαροι θα φθάσουν σήμερα.

Τι νόμους πια θα κάμουν οι Σύγκλητικοί;

Οι βάρβαροι σαν έλθουν θα νομοθετήσουν.

— Γιατί ο αυτοκράτωρ μας τόσο πρού σκηώθη,
και κάθεται στις πόλεως την πιο μεγάλη πόλη
στον θρόνο επάνω, επίσημος, φορώντας την κορώνα;

Γιατί οι βάρβαροι θα φθάσουν σήμερα.

Κι ο αυτοκράτωρ περιμένει να δεχθεί

— Γιατί οι δυο μας ύπατοι κ' οι κρατορες εβγήκαν
σήμερα με τες κόκκινες, τες κεντημένες τόγες,
γιατί βραχιόλια φόρεσαν με τόσους αμειθύτους,
και δαχτυλίδια με λαμπρά, γυαλιστερά σμαράγδια,
γιατί να πάσουν σήμερα πολύτιμα μπιστούνια

Γιατί οι βάρβαροι θα φθάσουν σήμερα

και τέτοια πράγματα θαμπώνουν τους βαρβάρους.

— Γιατί κ' οι άξιοι ρήτορες δεν έρχονται σαν πάντα
να βγάλουνε τους λόγους τους, να πούνε τα δικιά τους;

Γιατί οι βάρβαροι θα φθάσουν σήμερα

κι αυτοί βαρυσούν' ευφράδειες και δημηγορίες.

— Γιατί ν' αρχίσει μονομάς αυτή η ανησυχία
κ' η σύγχυσις. (Τα πρόσωπα τα σοβαρά που έγιναν).
Γιατί αδειάζουν γρήγορα οι δρόμοι κ' η πλατέες,
και όλοι γυρνούν στα σπίτια τους πολύ συλλογισμένοι;

Γιατί ενόχωσε κ' οι βάρβαροι δεν ήλθαν.

Και μερικοί έφθασαν απ' τα σύνορα,

και είπανε πως βάρβαροι πια δεν υπάρχουν.

Και τώρα τι θα γένουμε χωρίς βαρβάρους.

Οι άνθρωποι αυτοί ήσαν μια κάποιια λύσις.

[1904]

En attendant les Barbares

- Qu'attendons-nous, rassemblés ainsi sur la place ?
 - Les Barbares vont arriver aujourd'hui.

- Pourquoi un tel marasme au sénat ? Pourquoi les sénateurs restent-ils sans légiférer ?
 - C'est que les Barbares arrivent aujourd'hui. Quelles lois voteraient les sénateurs ? Quand ils viendront, les Barbares feront la loi.

- Pourquoi notre Empereur, levé dès l'aurore, siège-t-il sous un dais aux portes de la ville, solennel, et la couronne sur la tête ?
 - C'est que les Barbares arrivent aujourd'hui. L'Empereur s'apprête à recevoir leur chef ; il a même fait préparer un parchemin qui lui octroie des appellations honorifiques et des titres.

- Pourquoi nos deux consuls et nos préteurs arborent-ils leur rouge toge brodée ? Pourquoi se parent-ils de bracelets d'améthystes et de bagues étincelantes d'émeraudes ? Pourquoi portent-ils leurs cannes précieuses et finement ciselées ?
 - C'est que les Barbares arrivent aujourd'hui, et ces coûteux objets éblouissent les Barbares.

- Pourquoi nos habiles rhéteurs ne pérorent-ils pas avec leur coutumière éloquence ?
 - C'est que les barbares arrivent aujourd'hui. Eux, ils n'apprécient ni les belles phrases ni les longs discours.

- Et pourquoi subitement, cette inquiétude et ce trouble ? Comme les visages sont devenus graves ! Pourquoi les rues et les places se désemplissent-elles si vite, et pourquoi rentrent-ils tous chez eux d'un air sombre ?
 - C'est que la nuit est tombée, et que les Barbares n'arrivent pas. Et des gens sont venus des frontières, et ils disent qu'il n'y a point de Barbares ...

Et maintenant que deviendront-nous sans Barbares ? Ces gens là, c'était quand même une solution.

*Poème de Constantin Cavafy,
Traduit par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras,
Transmis par Costas Ladas et Michèle Larnaud,
A propos ou (sans ?) de psychanalyse et psychothérapie.*

L'analyse profane en questions

L'analyse profane en question

Claire Colombier

« La décision que vous allez prendre dans la question de l'analyse profane n'a pas tant d'importance. Elle peut avoir un effet local. Mais ce qui compte ce sont les possibilités de développement inhérentes à la psychanalyse, et, elles, elles ne tombent pas sous le coup des édits et des interdits. »
Freud : "La question de l'analyse profane"

Ce qui suit est la mise au net, à l'intention des lecteurs du courrier, de quelques questions que j'ai recensées dans un premier temps à mon usage personnel, parallèlement à une première relecture du texte de Freud, pour démarrer ce travail sur l'analyse profane.

Une première série de questions concerne ce que j'appellerai faute de mieux le « cadre administratif » dans lequel nous nous situons, car quiconque s'engage dans la conduite de cures analytiques, a aussi à accomplir, en tant que citoyen, un certain nombre de démarches.

-Eu égard à ce « cadre administratif », que dit le code APE correspondant à l'activité ?

Je me suis amusée à regarder cela de plus près, interrogé l'INSEE qui m'a expliqué ceci. Le code APE, 851G, qui est celui attribué aux psychanalystes est défini ainsi « Activités des auxiliaires médicaux ». Il m'a été expliqué qu'on y mettait à côté des infirmiers, kinés et autres professions dites paramédicales, ceux qui autrement n'auraient pas de code de rattachement : psychothérapeutes, psychanalystes. Si on ne les met pas là, ils se retrouvent dans la catégorie des « guérisseurs, rebouteux, etc. ». Il s'agit donc d'une inscription « par défaut ». Il m'a été dit aussi qu'il était possible d'en changer mais que si je demandais à être

dans la catégorie des boulangers, cela ne serait pas accepté ! Je n'ai pas réussi à savoir dans quelle catégorie étaient les psychologues. Mais je vais poursuivre la recherche puisqu'on m'a donné un « numéro vert » pour me renseigner plus avant sur cette question.

Cette inscription « par défaut » des psychanalystes dans les « activités des auxiliaires médicaux » vaut-elle reconnaissance de leur « extra-territorialité » ? Sans doute pas. Quelle importance a ce cadre, s'il en a une, dans la conduite même des cures ? Sans doute pas d'autre importance que celle que lui accorde chacun, mais cela mérite peut-être discussion.

On pourrait poser des questions similaires concernant ce qui est inscrit sur le bulletin de paie pour ceux qui travaillent en institution.

-Une autre question annexe, dans le même ordre d'idées : l'éventuelle « plaque ». Y en a-t-il une ? Qu'est-ce qui est inscrit dessus ? Lors d'une promenade digestive à Tours, nous avons découvert une plaque qui disait : « psychanalyste, docteur en psychologie et en psychanalyse de l'université de... ». Je me souviens qu'il y a très longtemps, un père de famille m'a demandé, « ce que je faisais au juste comme métier » parce que je n'avais pas de plaque...

Il serait également intéressant de faire le point de la situation des psychiatres, des psychologues, des psychothérapeutes et des psychanalystes dans les différents pays européens. Nombre, statuts (pour ceux qui peuvent en avoir un), « champ d'exercice » etc.

Tout cela pourrait contribuer à mieux cerner le contexte dans lequel se pose aujourd'hui la question de l'analyse profane et qui est à coup quelque peu

différent du contexte dans lequel le texte de Freud a été écrit. Les arguments des journées d'études des divers groupes analytiques peuvent être à cet égard des documents utiles.

Une autre série de questions vient de la considération des mots eux-mêmes

Analyse laïque, analyse profane... au-delà de la définition posée par Freud, i.e. analyse pratiquée par des non médecins, il est intéressant de faire travailler l'étymologie et les différents sens des termes.

Au sens premier, le pro fanum désigne l'espace qui est devant le temple, l'espace non consacré... Le profane, c'est le non initié à un art, à une science.

Ce terme renvoie à la question des savoirs nécessaires au psychanalyste. (car si l'écoute analytique nécessite un certain oubli de ce que l'on sait, encore faut-il avoir quelque chose à oublier...C'est au point de rencontre du su et de l'insu que les choses se passent).

Est laïc, qui n'est pas religieux, qui n'est pas dans un ordre, qui observe une certaine neutralité eu égard aux croyances religieuses et aux opinions politiques...Avec ce dernier sens, on pourrait se rapprocher de la neutralité de l'analyste, si la laïcité n'avait ses « fervents », ses « militants »...

Il est intéressant de rappeler aussi la définition de territorialité, « zone de souveraineté d'un état » (Lexis). Et celle, plus longue d'extraterritorialité : « fiction juridique, aujourd'hui abandonnée, selon laquelle le terrain d'une ambassade en pays étranger était considéré comme détaché de ce pays. »(Lexis) « fiction juridique qui permet de considérer une ambassade comme située sur le territoire du pays représenté » (Le Petit Robert). Le psychanalyste comme « ambassadeur du territoire de l'Autre »* ? il serait plutôt « agent double »...

Une autre manière d'aborder la question serait de la prendre sous l'angle de la

demande de ceux qui viennent nous rencontrer.

Je dirai seulement sur cette question que beaucoup de personnes ont des idées plus que floues sur la différence entre psychiatres, psychologues et psychanalystes mais savent par contre très bien quel type d'écoute ils recherchent. Et ce sont souvent ceux qui en savent le moins sur la psychanalyse qui formulent, avec leurs mots, ce qui s'entend comme une demande d'analyse.

EN GUISE DE CONCLUSION

Alors que j'avais presque fini d'écrire ce qui précède, m'est revenue à l'esprit la proposition de cartel faite par Costas Ladas il y a quelques temps et qui me semblait aborder des questions similaires.

J'en ai recherché le texte qui figure dans « Le Courrier » n°5 de 1998.

. L'objectif du cartel : produire un texte. Son titre : « Psychanalyse laïque et perversité »

Je vous invite à relire cette proposition.

* « Le pays de l'autre n'est la terre de personne(...) C'est(...)un pays de l'ailleurs où fleurissent les orangers du désir et mûrissent les fruits de l'amour(...) Lui donner place et fonction dans l'ordre sociopolitique d'un espace raisonnable est la gageure et le défi que le psychanalyste se doit de soutenir. (Extraits de la 4^e de couverture du « Pays de l'autre » de Serge Leclair Seuil 1991

Bibliothèque pour une île déserte

A l'ami(e) perdu(e) sur son île déserte,
j'envoie mes sincères condoléances, et
quelques œuvres pour adoucir son
inhumaine condition :

Pour rire de lui et de ses pairs absents :
les *œuvres complètes de San Antonio*

Pour guider sa propre traversée : *Désert
de Le Clézio,*

Pour désespérer de l'Autre : *Un
turbulent silence d'André Chérid,*

Pour rêver, l'inoubliable *Nuit des temps
de Barjavel,*

Mais je lui souhaite surtout de
rencontrer une âme humaine avec qui
prendre langue.

Dominique Lallier-Moreau

Cabinet de lecture

Claire Colombier

J'ai choisi de vous parler d'ouvrages que j'ai relu pour l'un, lu pour l'autre dans le temps qui a précédé le colloque de Tours.

L'ouvrage de **Jean-Pierre Lebrun, Un monde sans limite**- essai pour une clinique psychanalytique du social (Erès 1997) est connu et a fait l'objet de nombreuses recensions, citations et débats. Je ne l'évoquerai donc que brièvement, en me centrant sur son dernier chapitre et plus particulièrement sur un passage concernant la responsabilité du psychanalyste.

Ce dernier chapitre a pour titre « les lois du langage ». JP Lebrun y étudie comment on peut, dans le contexte social qui est le nôtre et où la science prédomine, « redonner place à la ternarité définitoire de notre humaine condition et garante de l'altérité ». (201)

Rappelons ces lois du langage (qui n'existent pas hors parole) :

- le consentement à une perte qui s'écrit *a*
- la nécessaire assomption de la division subjective
- la reconnaissance de l'irréductibilité de deux places différentes d'où parler, ce qui renvoie à la différence des sexes et à celle des générations. (204)

Le monde d'aujourd'hui fournit de nouvelles possibilités aux sujets d'échapper à ces lois, et cette mise à mal prend les formes d' :

- un refus d'abandon de la toute-puissance infantile, en même temps qu'une incapacité à dire non
- un vœu de l'*un* totalisant

- un gommage de la différence et un évitement du conflit (211)

Les solutions que l'auteur préconise à savoir redonner place à l'énonciation, réinscrire la catégorie de l'impossible et rétablir la faculté de juger, donnent une importance particulière à la position du psychanalyste et c'est sur la responsabilité de celui-ci que se termine ce chapitre.

Le psychanalyste, ce « professionnel de l'énonciation » (selon la définition qu'en donne JP Lebrun au début de l'ouvrage) a une triple responsabilité, clinique, théorique et sociale. L'exemple que l'auteur choisit pour illustrer cette responsabilité sociale du psychanalyste est celui de Freud, lorsque ce dernier prend en 1926 le parti de Reik, en écrivant « La question de l'analyse profane ». Le psychanalyste doit aujourd'hui se demander « quel mode de présence dans le social il doit privilégier pour ne pas « collaborer » (...) à la mise en congé du sujet, de la jouissance et de la Vérité que nous prescrit l'air de notre temps. » (231)

Dans « **Les désarrois nouveaux du sujet –prolongements théorico cliniques au *Monde sans limite*** » paru chez Erès en 2001, Jean-Pierre Lebrun reprend dans une première partie, judicieusement titrée « **Malaise dans la subjectivation** » les élaborations théoriques rendues possibles par les rencontres qu'a suscitées « Un monde sans limite ».

J'en évoquerai quelques – unes :

- la distinction entre déclin de la fonction patriarcale (fonction du père dans le social) et le déclin du père, équivalente à la fonction du langage lui-même. La question est « comment on assure l'autorité dans une société post – hiérarchique ». (21) de savoir
- une réflexion sur « ce qu'Auschwitz inscrit dans l'inconscient » : la désinscription de toute tiercéité qui a pour conséquence que le sujet n'est « plus considéré comme appartenant à la race humaine non seulement par son bourreau mais par le système social auquel se réfère le bourreau ». (28)
- le sujet d'aujourd'hui vit une *expérience limite* qui laisse le sujet dans l'incapacité d'assumer par lui-même une subjectivation. On remarquera là que JP Lebrun, en parlant d'expérience, refuse d'introduire une nouvelle entité clinique (états – limite) (66)
- la préséance prise par le « nommé à » sur la fonction du Nom-du-Père, illustré par un joli exemple entre les trains « normaux » où le prix du billet permet de disposer d'une place selon son souhait, et les TGV où le prix du billet comprend obligatoirement la désignation de la place. (76)
- la conséquence pour l'éthique de la psychanalyse qui est à penser désormais comme éthique de la subjectivation, plutôt qu'éthique du sujet. (101)

La contribution de Laurence Croix sur la deuxième partie regroupe des textes de différents auteurs qui « rencontrent dans leur clinique des effets susceptibles d'éclairer davantage des « faits de la société actuelle », ou « se confrontent dans la pratique de la cure à de nouvelles pathologies ». Une difficulté est partagée par tous : faire face aux conséquences du déclin de la fonction du Père, sans nostalgie, mais en prenant en compte les conséquences de ce déclin.

Ces articles méritent une lecture attentive (que je n'ai pas encore faite pour tous). Je retiendrai plus particulièrement :

- la contribution de JC Cacciali pour son hypothèse intéressante : la victimation serait la voie par laquelle le sujet devrait passer pour trouver une place et pour que sa parole soit entendue. L'importance que prend ainsi la victime serait l'indice du retour du refoulé du sujet hystérique.
- les enfants criminels sans culpabilité « D'une névrose diabolique au 21^e siècle ». Il s'agit de la part de ces enfants d'une violence sans message et sans adresse, les actes les plus marquants ayant cependant pour victimes des femmes. Ils présentent tous une attitude très inhibée, qui serait liée à la honte, ce qui permettrait de supposer que les violences agies sont en rapport avec la sexualité. Ils présentent aussi une « délimitation fondamentale en

- faillite et paraissent se prévenir d'un manque de manque ».
- l'article de Françoise Petitot sur la maltraitance où elle pose qu'aujourd'hui « se développe l'idée que tout enfant serait potentiellement en danger de par le fait même d'être un enfant dans une famille » (173)

P.S. :Ceux qui étaient au colloque de Tours le savent : les ouvrages d'**Arto Paasilinna** figurent dans la

bibliothèque de notre président qui les a tous lus, pendant l'été. J'ai fait de même et nous avons donc pu dans un bref échange d'avant colloque, établir un palmarès que je vous transmets.

Les meilleurs titres, en dehors du « lièvre de Vatanen » ,déjà cité dans le précédent courrier sont : **Le meunier hurlant, La forêt des renards pendus et La cavale du géomètre.** (tous en Folio)

Auxquels il faut ajouter le dernier paru chez Denoël : **Petits suicides entre amis.** Le sous-titre pourrait être : c'est quand on a tout perdu (en particulier l'espoir) qu'on commence à vivre.

Inter Associatif

SEMINAIRE INTER-ASSOCIATIF:

"TROIS ENJEUX POUR LA PSYCHANALYSE"

6 et 7 décembre 2003

CIVA, 55 rue de l'hermitage
1050 BRUXELLES

Ce séminaire se déroulera sur trois demi-journées :

- 1: L'extraterritorialité de la psychanalyse
- 2: Au-delà du principe thérapeutique
- 3: La psychanalyse laïque

Convergencia

Congrès de Rio

27, 28 et 29 mai 2004

La Comisión de Enlace Local de Río de Janeiro informa a los colegas de las demás Instituciones-miembro de Convergencia, así como a las Comisiones de Enlace Local (Buenos Aires, Rosario y París) y Regional (Brasil), la constitución de la COCC – Comisión de Organización del II Congreso de Convergencia -, integrada por las cuatro Instituciones firmantes de la presente comunicación, que integran también esta Comisión de Enlace Local: Escola Lacaniana de Psicanálise do Rio de Janeiro, Intersecção Psicanalítica do Brasil, Laço Analítico Escola de Psicanálise y Praxis Lacaniana/Formação em Escola.

La COCC comunica así a todas las Instituciones-miembro de Convergencia, de todos los países, las siguientes informaciones al respecto de nuestro Congreso, a realizarse los días 27, 28 y 29 de Mayo de 2004, en el Hotel Gloria, Río de Janeiro:

1. El II CONGRESO DE CONVERGENCIA será realizado, como se dijo arriba, en el HOTEL GLORIA, un hotel tradicional de la Ciudad de Río de Janeiro, de alto nivel de calidad en términos de hospedaje, y que dispone de un Centro de Convenciones también excelente, bastante utilizado en grandes eventos culturales y científicos. Disponemos de tres salones, uno con 500 lugares y dos con 300 lugares. Informaciones sobre hospedaje en el Hotel Gloria serán enviadas por la COCC a la brevedad.

2. La cuota que cabe a cada una de las 44 Instituciones convocantes del II Congreso es de U\$S 1.000,00, conforme lo establecido en nuestra última Reunión de posibilidad de que no todas las instituciones puedan enviar el mismo

la Comisión de Enlace General, realizada en Milán en noviembre de 2002, y podrá ser paga en 4 cuotas de U\$S 250,00 cada una. Once instituciones (1/4) de las 44 convocantes ya efectuaron el pago de la primera cuota y tres también el de la segunda (VER EL CUADRO DE PAGOS ANEXO). Considerando que sólo en mayo último pudimos abrir una cuenta bancaria a nombre del Congreso, enviamos oficialmente los **datos completos para el pago de las cuotas**, y el **nuevo escalonamiento de fechas para los pagos**:

1ª cuota: hasta 31/07/2003

2ª cuota: hasta 30/10/2003

3ª cuota: hasta 30/01/2004

4ª cuota: hasta 30/04/2004

LOS DATOS BANCARIOS PARA EFECTUAR LOS PAGOS SON:

A favor de: II CONGRESO DE CONVERGENCIA – RIO/2004

BANCO ITAÚ S/A - Banco N° 341
AGENCIA 0380 – GLORIA (RÍO DE JANEIRO)

CUENTA CORRIENTE - 55 403 – 0

3. Cada cuota de U\$S 1.000,00 da derecho a cada institución convocante de inscribir hasta 10 de sus miembros en el Congreso, también conforme lo acordado en Milán.

4. El número de trabajos por Institución pasará a ser variable. Definimos, en principio, un límite máximo de 150 para el número total de trabajos. Con 3 trabajos por institución convocante, para 44 convocantes, tendríamos 132 trabajos. Pasamos después a considerar la

número de trabajos y decidimos el siguiente procedimiento: este número

máximo (150) será distribuido por las instituciones de Convergencia de acuerdo con el efectivo propósito de participación de cada una de ellas, siendo que el número de trabajos estará limitado a un máximo de 5 por institución. PEDIMOS POR LO TANTO QUE CADA INSTITUCIÓN NOS INFORME, HASTA EL **30 DE SEPTIEMBRE DE 2003**, ACERCA DE SU INTENCIÓN EN CUANTO AL NÚMERO DE INSCRIPTOS QUE DESEAN PRESENTAR TRABAJOS EN EL CONGRESO.

5. El plazo final de envío del título del trabajo y de un resumen de hasta 10 líneas, en los cuatro idiomas del Congreso y conteniendo la indicación de en cuál de los seis ejes temáticos del Congreso el trabajo se inscribe, es el **15 de noviembre de 2003**. Hasta el día **30 de abril de 2004**, fecha límite también para completar el pago de las cuotas de convocante, los trabajos deberán ser enviados en su totalidad, en los cuatro idiomas, para que puedan ser encaminados a los traductores para el momento de su presentación y para fines de eventual publicación de los Anales.

6. Hasta el presente momento fue estipulada la siguiente programación social: un cóctel de recepción en la primera noche (de apertura, el día 27 de mayo) y una cena-baile (el sábado 29 de mayo, día de cierre).

7. Enviamos en anexo el Texto de Convocatoria para el II CONGRESO DE CONVERGENCIA, en los cuatro idiomas del Congreso. En breve enviaremos nuevo material de divulgación, incluyendo LETRERO.

8. Estamos creando un SITE para el Congreso y su dirección será informada a la brevedad.

9. El e-mail de la COCC (Comisión de Organización del II Congreso de Convergencia) es:

cocc2004@globo.com y la dirección postal es:

ALAMEDA 24 DE OUTUBRO, 39
24.320-150 – ICARAÍ, NITERÓI
RIO DE JANEIRO – BRASIL
TEL: (00 55 21) 2710 - 3522

Saludos,

COCC/MIEMBROS

- ESCOLA LACANIANA DE PSICANÁLISE DO RIO DE JANEIRO

Maria Tereza Cristina Palazzo Nazar
Mônica Brusell Visco
Tereza Melloni

- INTERSECÇÃO PSICANALÍTICA DO BRASIL

Doris Luz Rinaldi
Elza Marques Caloba
Miriam Nogueira Lima

- LAÇO ANALÍTICO ESCOLA DE PSICANÁLISE

Denize Roberto Déris Prado
Luciano de Fonseca Elia
Nympha Amaral

- PRAXIS LACANIANA/FORMAÇÃO EM ESCOLA

Antonia da Conceição Portela Magalhães
Iaci Torres Pádua
Isabel Maria Martins Considera

COMITE de LIAISON PARISIEN
Réunion du 1^o juillet 2003

René Lew étant absent ce soir-là, ce compte-rendu est rédigé par Françoise Petitot après discussion avec les participants.

Dans un premier temps les participants ont échangé sur les courriers électroniques reçus les jours précédents (qui étaient d'ailleurs différents les uns des autres). Certains d'entre nous ont rappelé que les textes envoyés par René Lew lui avaient été demandés lors de la réunion précédente. Après discussion il nous a semblé comprendre que la difficulté concernait l'adresse de ces courriers qui étaient destinés aux membres du CL et non à l'ensemble de Convergencia. Nous avons regretté cependant cette erreur de la secrétaire de René Lew mais également l'ampleur qui lui a été donnée et sa conséquence : l'absence de René Lew et Jean Szpirko à cette réunion.

Le présent compte-rendu sera adressé à René Lew pour envoi aux membres (je n'ai pas la liste) du CL en le priant de surveiller sa secrétaire.

Nous avons ensuite repris notre discussion à partir de l'intervention de Josette Zouein sur les questions de structure : perversion féminine, mélancolie, obsession, hystérie.

Enfin Robert Levy nous a transmis une invitation à participer (et pour ceux qui le souhaitent à être association convocante) à des journées Joyce et Lacan qui se dérouleraient à Dublin les 20 et 21 juin 2005 à la suite de la journée Joyce organisée par les Irlandais. Les associations convocantes sont déjà au nombre de 4: outre Analyse freudienne, une association irlandaise (APPI?) non membre de Convergencia et une association brésilienne et une association argentine toutes deux membres de Convergencia. Ces journées se dérouleraient en quatre langues et

envisagent de réunir environ 300 personnes.

De plus amples détails seront donnés à la rentrée pour l'ensemble de Convergencia.

Enfin nous avons à nouveau regretté de ne pas avoir de nouvelles de l'organisation du colloque de Rio qui, pour ceux qui décident d'y participer, doit être programmé (vu la multiplicité des colloques à l'étranger: Chine, Cuba etc..) Nous avons donc souhaité que René Lew contacte comme il devait le faire l'organisation du colloque en Amérique Latine.

Et nous nous sommes séparés en souhaitant qu'à la rentrée les différends se soient apaisés et que ces réunions puissent être des réunions de travail comme l'ont été celles de juin et juillet.

Réunion de septembre: le 2ème mardi de septembre (9 septembre) toujours au FIAP.

Françoise Petitot

COMITE de LIAISON PARISIEN
Réunion du 9 septembre 2003

A la suite de la décision prise au bureau du 6 septembre à Tours, Jacques Nassif, Eric Didier et Pierre Eyguesier ont participé à la réunion du comité de liaison français du 9 septembre 2003.

Pour annoncer un désengagement

Le bureau de notre association s'étant spécialement réuni le 6 septembre aux fins de prendre une décision concernant notre engagement dans « Convergencia, mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne », me prie de vous communiquer les résultats de sa réflexion :

1) Nous continuons de considérer que notre participation active au lien international entre les associations qui ont fondé Convergencia à Barcelone en 1998 nous engage et nous honore.

2) Nous nous sentons tenus de participer au Comité de Liaison Général et aux futurs congrès qu'organiserait le mouvement. Nos représentants restent encore Jacques NASSIF <jnassif@club-internet.fr> et Serge VALLON <serge.vallon@numerica.ble.fr>.

C'est ce dernier qui sera présent à Buenos Aires en octobre prochain et certains d'entre nous pourraient assurément se rendre au congrès de Rio en mai 2004. Enfin nous ne remettons pas en cause le taux de notre participation de 1000 Dollars dont nous avons déjà avancé une partie à Milan.

3) Nous décidons en revanche de surseoir à notre participation en tant qu'association aux réunions mensuelles et aux éventuels travaux convoqués par l'actuel Comité de Liaison Français (C.L.F.) au nom de Convergencia. Et cela, pour les raisons suivantes :

Compte tenu de la tonalité de cette rencontre, le texte suivant a été lu par Jacques Nassif, mettant ainsi, pour le moment, terme à la participation des CCAF à cette instance

Ces réunions regroupent régulièrement des personnes se posant en représentantes de sept seulement des associations françaises qui ont signé l'acte de fondation (Analyse freudienne, C.C.A.F., Cercle Freudien, Coût Freudien, Dimensions de la Psychanalyse, Psychanalyse Actuelle, Société de Psychanalyse Freudienne) ; mais les plus importantes en nombre (Association Lacanienne Internationale, Espace Analytique, Fondation Européenne, Séminaires Psychanalytiques) s'en absentent notoirement et systématiquement ou vont même jusqu'à organiser des événements en Amérique du Sud en court-circuitant le lien à Convergencia en France ; enfin de plus petits groupes toujours absents du C.L.F., soit s'en sont déjà désolidarisés (Errata) soit accaparent à eux seuls le nom de Convergencia (Centre de Recherche en Psychanalyse et Écriture). Ces représentants (moins de douze personnes) restent toujours la même poignée de convaincus de la nécessité de s'ouvrir aux travaux des psychanalystes d'outre-atlantique, mais tendent en fait à ne représenter qu'eux-mêmes, dès lors qu'il s'agit du lien entre les associations françaises, dans la mesure où aucun d'entre eux ne parvient à concerner les membres de son association soit pour qu'ils les remplacent soit pour qu'ils se mobilisent dans le sens de faire vivre ce nouveau type de lien inter-associatif international.

Ce n'est pas le cas de notre association, les C.C.A.F., qui est régulièrement informée dans son bulletin de tout ce qui a trait à Convergencia en France et en Amérique, et dont un bon cinquième des membres s'est

rendu soit au congrès de l'Unesco soit aux deux colloques organisés par le C.L.F.

Dans ces conditions, il nous a été à maintes reprises démontré que le convenu et l'artificiel de cette représentation sans véritable mandat accentue les effets de groupe ou facilite les malentendus entre personnes et les procès d'intention, si bien que les décisions prises au sein de l'actuel C.L.F., au moins dans les courriers qu'il fait parvenir au collectif international, ne nous paraissent plus pouvoir légitimement

engager notre association au nom de Convergencia.

Nous pensons devoir ainsi mettre un coup d'arrêt à une certaine forme de fonctionnement, sans remettre en question ni le lien que nous continuerons d'entretenir avec Convergencia ni la nécessité de maintenir aussi en France une instance qui régule ce lien. Peut-être avec d'autres et plus tard ?

Jacques NASSIF

Bloc-notes

*Vérifiez vos adresses postales, e-mail, coordonnées téléphoniques
Faites nous part des erreurs ou omissions que vous pourriez trouver
merci*

Nouvelle adresse électronique pour

Lucia Ibanez-Marquez

Libanezmarquez@aol.com

Le prochain *Courrier* paraîtra

en Décembre 2003

Date limite pour vos articles
10 décembre 2003

Annuaire

Annuaire des membres de l'Association Octobre 2003

Mme Allier Danielle

Prof. : 223 C, rue du Triolet, 34090 Montpellier
Tél. : 04 57 61 17 85
Priv. : 468, rue du Triolet. 34090 Montpellier
Tél. : 04 67 52 50 03
Fax : 04 67 52 50 03
Tél. mobile : 06 82 54 93 14
E-mail : d.allier@wanadoo.fr

M. BARTHELEMI Michel

Prof. : 22, rue de l'argenterie, 34000 Montpellier
Tél. prof. : 04 67 60 83 34
Tel priv. : 04 67 60 98 91
Fax : 04 37 60 74 03
Tél. mobile : 06 20 61 67 15
E-mail : barthelemi.michel@wanadoo.fr

Mme BEAULIEU Agnès

Prof. : 4, avenue de Verdun, 84600 Valréas
Tél prof : 04 90 37 38 99
Tél. mobile : 06 67 79 64 41
Priv. : Le Savot et Les Blaches, 26170 Merindol-les-Oliviers
Tél. : 04 75 28 70 37
Fax : 04 75 28 77 95

M. BIETH Frédéric

Prof. : 32, rue d'Orsel, 78018 Paris
Tél. : 01 42 64 30 73
Priv. : 10, rue A. Barsacq, 75018 Paris
Tél. : 01 42 64 30 68
E-mail : biethphi@club-internet.fr

Mme BOENISCH-LESTRADE Marie-Claire

Prof. : 2 bis, rue du Général Chêne, 83000 Poitiers
Tél. : 05 49 41 61 10
Priv. : 14, Résidence du Petit Breuil, 83000 Poitiers
Tél. : 05 49 61 01 14
E-mail : Boenisch@wanadoo.fr

Mme BONNEFOY Yvette

48, rue de la Glacière, 75013 Paris
Tél. : 01 45 87 01 43

M. BRUTINAUD Bernard

9 bis, rue des Cordeliers, 18000 Bourges
Tél. prof. : 02 48 35 90 05
Tél. priv. : 02 48 70 42 92
Fax : 02 48 65 90 05
Tél. mobile : 06 07 36 05 77

M. CANY Élie

Prof. : 30, rue de la Patrie, 56100 Lorient
Tél. : 02 97 84 03 86
Fax : 02 97 86 54 01
Priv. : Créhal 56590 Île de Groix

M. CIBLAC Guy

196 bis, rue ancienne de Montmoreau, 16000 Angoulême
Tél. : 05 45 61 34 95
Fax : 05 45 61 71 61
Tél. mobile : 06 08 40 00 32
E-mail : Ciblac.guy@wanadoo.fr

Mme COLLIN Nadine

18, rue Marie Curie 78990 Elancourt

Tel : 01 30 62 41 64
Tél. mobile : 06 07 38 06 41
E-mail : nadinecollin@aol.com

Mme COLOMBANI Margaret

Prof. : 116, rue du Château, 75014 Paris
Tél. : 01 43 21 85 75
Priv. : 26, rue du Cdt Mouchotte. 75014 Paris
Tél. : 01 45 38 153 93

Mme COLOMBIER Claire

145, Bd Voltaire, 75011 Paris
Tél. : 01 43 79 35 27
Fax : 01 43 79 35 27
E-mail : cccolumbier@free.fr

M. DARCHY Jean Michel

Prof. : 26, rue de la République, 84000 Avignon
Tél. : 04 90 85 67 78
Priv. : 28, rue V. Vangogh 84 310 Morières les Avignon
Tél. : 04 90 31 12 26 - Fax : 04 90 33 51 50
Tél. mobile : 06 14 49 81 30
E-mail : jmdarchy@hotmail.com

Mme DEFRANCE-LEMAY Maryse

84, rue Carnot, 59200 Tourcoing
Tél. : 03 20 25 20 10

M. DELOOSE Alain

13, rue des cinq diamants, 75013 Paris
Tél. : 01 45 80 96 21
E-mail : alain.deloose@ddb.fr

M. DELOT Daniel

Prof. : 585, avenue des Déportés, 62251 Hénin-Beaumont
Tél. : 03 21 20 00 97
Priv. : 162, rue de l'Abbé Bonpain, 59800 Lille
Tél. : 03 20 31 04 27
Fax : 03 21 49 80 10

M. DEMANGEAT Michel

39, rue Charles Monselet. 33000 Bordeaux
Tél. : 05 56 81 30 05

Mme De ROUX Delphine

Résidence Le Lèz, Bt B.
14, rue des Roitelets, 34000 Montpellier
Tél. : 04 67 72 86 78
E-Mail : delderoux@club-internet.fr

M. DESROSIERES Pierre

26, rue des Écoles, 75005 Paris
Tél. prof. : 01 40 51 71 25
Tél. priv. : 01 40 51 71 60
Fax. : 01 45 21 49 15

M. DEUTSCH Claude

5 bis, rue de l'écureuil, 14000 Caen
Tél. : 02 31 34 39 95
Tel mobile : 06 07 84 67 75
E-mail : cdeutsch@wanadoo.fr

M. DIDIER Éric

5, rue du Chevalier de la Barre, 75018 Paris
Tél. : 01 42 23 30 73

M. DIDIERLAURENT Michel

Prof. : 17, rue des Minimes, 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 19 23 92
Fax : 04 73 19 23 91
Priv. : 3, place Michel de l'Hospital, 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 91 18 88
E-mail : michel.didierlaurent@wanadoo.fr

M. DONNEFORT-PAOLETTI Jacques

1 ter, rue Saint-Hilaire, 86000 Poitiers
Tél. : 05 49 50 91 02

M. EYGUESIER Pierre

Prof. : 32, rue d'Orsel, 75018 Paris
Tél. : 01 42 23 24 13
Priv. : 37 bis, rue des Abbesses, 75018 Paris
Tél. : 01 42 59 76 38
Fax : (idem. - Prévenir par Tél. de l'émission d'un fax)
E-mail : kliketi@libertysurf.fr

Mme FRANCHISSEUR Marie-Françoise

Le Sévigné, 114, avenue de Royat, 63400 Chamalières Royat
Tél. : 04 73 35 88 28

M. GENIN Yves

22, rue de Bellechasse, 75007 Paris
Tél. : 01 47 05 28 59
E-mail : clyg@wanadoo.fr

Mme GOUZY Éliane

10, Boulevard Puyblanc, 19000 Brive
Tél. : 05 55 17 96 63
Fax : 05 55 17 96 63
Tél. mobile : 06 80 05 00 08

Mme HARARI Mireille

36, rue Avron 75020 Paris
Tél. : 01 40 09 01 24

M. HOLTZER Jean-Pierre

44, rue du Colombier 45000 Orléans
Tél. : 02 38 62 13 39
Fax : 02 38 62 13 39
Tél. mobile : 06 80 02 43 27
E-mail : Jpierre.holtzer@wanadoo.fr

Mme IBANEZ-MARQUEZ Lucia

Prof. : Palazzo Del Rialto 207, 8 rue des Consuls Port Ariane, 34970 Lattes
Tél. : 04 67 15 35 62
Priv. : Château le Villaret, 34190 Brissac, Ganges
Tél. prof. : 04 67 73 42 81
Fax : 04 67 73 46 64
E-mail : Libanez.marquez@aol.com

M. LADAS Costas

188. 13d. Jean Mermoz, 94 550 Chevilly-Larue
Tél. prof. : 01 46 61 41 78
Tél. priv. : 01 40 81 87 75
Fax : 01 46 61 41 78
E-mail : c.ladas@wanadoo.fr

Mme LALLIER-MOREAU Dominique

Prof. : 9, square de Geyter, 93200 St Denis
Tél. : 01 48 20 95 94
Priv. : 35, av. de la are, 95170 Deuil la Barre
Tél. : 01 34 28 78 32

Mme LARNAUD Michèle

514, rue de l'Aiguelongue, 34090 Montpellier
Tél. : 04 67 63 28 20
Fax : 04 67 63 28 20
E-mail : michelelarnaud@minitel.net

Mme LE VAGUERESE Dominique,

2, rue Bourbon le Château, 75006 Paris.
Tél. : 01 43 54 89 20.

E-mail : dominique.levaguerese@9online.fr

M. MAÎTRE Albert

Prof. : 23, Bd. du Maréchal Leclerc, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 44 22 69
Fax : 04 76 44 22 69
Priv. : 32, route de Saint-Nizier, 38070 Seyssinet
Tél. : 04 76 49 16 60

Mme MARTIN-SAULNIER Janine

20, rue Miguel Mucio, 66000 Perpignan
Tél. : 04 68 55 15 01

M. MASCLEF Claude

104. 13d. P. Vaillant Couturier 59065 Auberchicourt
Tél. : 03 27 92 65 49
Fax : 03 27 94 09 52
E-mail : cmasclef@hotmail.com
Tatoo : 06 06 35 87 72

Mme MOSSÉ Catherine

121, rue Fontgieve, 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 37 39 00

M. NASSIF Jacques

15 bis, rue Rousselet. 75007 Paris
Tél. : 01 43 06 86 21
Fax : 01 43 06 86 54
E-mail : Jnassif@club-internet.fr
Paseo Manuel Girona, 10, 5°-1. 08034 Barcelone
Tél. : 93 204 33 18
Fax : 93 280 60 39

M. ODDOUX Christian

26, rue Lemercier, 75017 Paris
Tél. prof. : 01 43 87 66 38
Tel. priv. : 03 85 33 00 37

M. PHÉSANS Bertrand

Prof. : 97, boulevard Arago 75014 Paris
Tél. : 01 45 87 21 31
Priv. : 27, rue des laitières 94300 Vincennes
Tél. : 01 48 08 09 42
E-mail : bpheans@teaser.fr

M. PRINCÉ Jean

Prof. : 7, rue Desmoueux. 14000 Caen
Tél. : 02 31 85 42 29
Priv. : 26 rue Froide - Ryes - 14 400 Bayeux
Tél. : 02 31 22 32 56

Mme RHEINBOLD Marie

37, rue Fontaines, 31300 Toulouse
Tél. : 05 61 42 53 60

Mme ROOSEN Christine

Tél. : 01 45 59 33 78
E-mail : christineroosen@wanadoo.fr

Mme SELLÈS-LAGORCE Yvette

Prof. : 36, rue Pétoniaud Dubos, 87100 Limoges
Tél. : 05 55 77 48 68
Priv. : 16, rue Pasteur, 87000 Limoges
Tél. : 05 55 79 39 90
Fax : 05 55 79 39 90

Mme SKIERKOWSKI Michèle

Prof. : 223, rue du Triolet, Bât. C, 34090 Montpellier
Tél. : 04 67 52 22 33
Priv. : 67, rue de Gascogne, 34090 Montpellier
Tél. & fax : 04 67 63 38 57
E-mail : michele.skierkowski@free.fr

Mme SÖTTY Annie

16, rue Amiral Courbet, 50100 Cherbourg
Tél. : 02 33 53 38 54
Fax : 02 33 53 45 20
E-mail : annie.sotty@wanadoo.fr

M. TESTE Jacques

4, rue des roches rouges, 34080 Montpellier
Tél. : 04 67 03 38 09
Fax : 04 67 03 42 37
E-mail : jteste@club-internet.fr

M. VALLON Serge

106, Quai de Tounis, 31000 Toulouse
Tél. : 05 61 52 03 40
Fax : 05 61 33 10 63
E-mail : serge.vallon@numericable.fr
Vst.cemea@wanadoo.fr

Mme VERDIER Marie-José

106, chemin St Amaraud Haut, 81 000, Albi
Tél. : 05 63 54 01 85
Fax : 05 63 54 01 95
E-mail : Reidrev@aol.com

Mme WILDER Françoise

227, chemin du réservoir de Montmaur, 34090 Montpellier
Tél. prof. : 04 67 54 03 04
Tél. priv. : 04 67 54 76 97
Fax. : 04 6 7 54 67 54
E-mail : wilder.françoise@club-internet.fr

M. WILDER Sean

227, chemin du réservoir de Montmaur, 34090 Montpellier
Tél. prof. : 04 67 54 03 03
Tél. priv. : 04 67 54 76 97
Fax : 04 67 54 67 54
E-mail : wilder.sean@club-internet.fr

Annuaire des correspondants de l'Association Octobre 2003

Mme AIMEDIEU-LESBATS Martine
29 ter, rue Colbert
13140 Miramas

Mme BRIAL Claudine
17, rue du Mas de Magret
34430 st Jean de Védas

Mme De VANDIERE Renée Ariane
84, boulevard Beaumarchais
75011 Paris

Mme DRAY Monique
Fontcrépon
63270 Yronde et Buron

M. GROS Michel
7, rue Teisseire
06400 Cannes

M. HAJBLUM Serge
11 bis, rue du Val de Grâce
75005 Paris

Mme LAIDIN Marie
35 bis, rue Victor Hugo
16340 Isle d'Espagnac

Mme MASCLEF
31, rue des Capucins
59400 Cambrai

M. MASSON André
37, rue Tarin
49100 Angers

M. PERLES THIERRY
42, rue Berthe
75018 Paris

Mme PERRIN Maryse
41, rue Robert
31200 Toulouse

Mme RAINHO Elisabeth
1 bis, rue du Figuier
34000 Montpellier

Mme RIGOLLET Marie-Françoise
69, rue Bellocier
89100 Sens

M. SALVAIN Patrick
53, rue de l'Amiral Mouchez
75013 Paris

Mlle SEINE Raymonde
7, rue des Carolus
86000 Poitiers

Mme VAQUIE Jeannine
Résidence Vincent Dindy
40, rue Proudhon
63000 Clermont-Ferrand

Mme VARIOT Christine
42, avenue Foch,
76600 Le Havre

Agenda

25 octobre 2003

14h 17h30

Préparation du colloque de l'IAEP à Bruxelles « L'analyse laïque »
Hôtel de l'Industrie Paris

6 et 7 décembre 2003

Inter-associatif "Position de la psychanalyse aujourd'hui"
Bruxelles

Samedi 24 janvier 2004

Retour des cartels sur la pratique au cartel d'adresse
Hôtel de l'Industrie Paris

Dimanche 25 janvier 2004

Assemblée générale
10h à 12h30. et 14h30 à 17h.
Hôtel de l'Industrie Paris

Pâques 2004

Inter-associatif : Cheng Du (Chine)